

*Dissertation  
sur les Au-  
gures par  
M. Morin.*

ce qui nous manque absolument. C'est une science perdue dont il ne nous reste que des notions fort imparfaites. Nous nous contenterons donc de ramasser ici par forme d'extrait ce que les anciens nous ont laissé sur son origine grammaticale, son origine personnelle par rapport à ses Auteurs, & son origine réelle.

Varron le plus sçavant des Romains a prétendu que les termes d'*Augur*, & d'*Augurium* venoient *ex avium garritu*, du gazouillement des oyseaux, qui faisoient un des objets principaux de l'attention des Augures. Festus autre Etimologiste, a mieux aimé le dériver *ex avium gestu*, de la contenance des oyseaux; on pourroit & on devoit peut être s'en rapporter à eux. Le fameux Anglois Llyod ne l'a pas fait, & il en a imaginé une, qui seroit, ce semble, assez heureuse, si elle avoit un peu plus de solidité. Il suppose que, comme dans la première antiquité les Romains appelloient *Vicuros* ce que nous appelons les voyeurs des grands chemins, ils nommoient de même ceux qui étoient chargez du soin d'élever ou d'observer les oyseaux dans certaines occasions critiques, *Avicuros*, & de là selon lui les termes d'*Augur* & d'*Augurium*, quasi *Avicurus* & *Avicurium*.

Si nous avons à faire à des Allemands, on pourroit leur en fournir une de leur fond parfaitement littérale, tirée des deux mots *Aug* & *Ur*, qui doivent signifier dans leur Langue une vûe fort subtile, telle que le doit être celle des gens de cette profession. Mais il faut s'accommoder à la portée de ses Auditeurs, celle-là ne passera point ici. Quoiqu'il